

Cinq bonnes raisons de visiter Budapest, la perle du Danube

Par Vanessa Schmitz-Grucker
Publié le 27/02/2022

Marquée par une histoire aussi riche que tumultueuse, la capitale hongroise est un voyage incontournable pour qui veut comprendre les pays de l'ancien bloc de l'Est. Sa vie nocturne ne doit pas éclipser son patrimoine, des traditions fortes et un art de vivre à la longueur toute balkanique.

Le parlement et la couronne



Avec ses 18.000 m², c'est l'un des bâtiments les plus photogéniques de Budapest. Le troisième plus grand **parlement** au monde semble littéralement flotter sur le **Danube**. Inspirée du palais de Westminster, sa construction débute en 1885, afin d'être inauguré à l'occasion du millénaire de la nation hongroise, l'année suivante. La nuit, l'imposante architecture

néogothique se reflète dans les eaux du fleuve et répond aux ponts et au château, eux aussi baignés de lumière. Il faut absolument pénétrer dans ce lieu ne serait-ce que pour s'approcher de la sainte couronne hongroise, exposée sous la coupole. Représentée sur les armoiries du pays, vous la verrez également un peu partout dans la ville, notamment sur le **pont Marguerite** - un bel ouvrage en pierre et en fer de la société de construction des Batignolles. Selon la légende, c'est le pape Sylvestre II qui l'aurait envoyée au duc Étienne en 1001, en reconnaissance du nouveau royaume. De facture byzantine, elle daterait, en réalité, plutôt de la fin du XIIe siècle et aurait été réalisée à Constantinople.

Les thermes



C'est une véritable institution en Hongrie où la culture des thermes fait, au moins chez les aînés, presque partie du quotidien. La centaine de sources thermales qui abreuvent la ville a fait naître une dizaine de stations thermales, dont les deux plus célèbres, les bains Gellért à Buda et les bains Széchenyi à Pest. Les deux édifices furent inaugurés juste avant la Première Guerre mondiale, mais si les thermes Gellért arborent des lignes Sécession, l'établissement Széchenyi affiche des courbes néobaroques. Les eaux thermales de Budapest sont réputées pour leurs bienfaits sur les troubles

circulatoires et respiratoires, les habitants peuvent même prétendre à la prescription médicale d'une cure par an. Toutefois, c'est avant tout pour le silence et la détente qui règnent dans les saunas, les bains et les hammams que l'on s'y rend ou encore pour passer un moment insolite dans un bain de bières aux thermes Széchenyi.

Le quartier du château



D'étroites ruelles médiévales pavées et bordées de maisons colorées tracent un romantique dédale dans l'un des plus anciens quartiers de la ville, le seul de l'époque médiévale. C'est aussi celui qui concentre le plus de patrimoine, à commencer par le château, palais historique des rois de Hongrie.

L'édifice néoclassique, maintes fois remanié, abrite désormais la **Galerie nationale hongroise** et le **musée historique de Budapest**.

À quelques encablures, **l'église Matthias**, construite sous le règne de Béla IV (1235-1270), a servi de lieu de

couronnement à de nombreux souverains hongrois, y compris l'Empereur François-Joseph 1er et l'impératrice Sissi. Son toit polychrome Art Nouveau de la fin du XIXe siècle tranche avec son intérieur XVe. Derrière elle, la promenade néoromane, construite entre 1895 et 1902, dite **le Bastion des pêcheurs**, à l'endroit protégé au Moyen Âge par la guilde des pêcheurs, offre l'un des plus beaux panoramas sur la ville.

Une halte gourmande dans les Halles centrales



Légèreté du verre et majesté du fer derrière une façade Sécession, les **Halles centrales** permettent de prendre le pouls de la vie locale. Loin d'être une simple vitrine folklorique, les halles sont arpentées par les locaux dès 6 heures. Ils trouvent absolument tout ce dont ils ont besoin sous cette imposante architecture érigée de 1896 à 1897. Aucune spécialité de Hongrie ne manque à l'appel et, à l'étage, il est possible de les déguster entre les ouvriers et les employés qui s'y serrent à la pause déjeuner. Outre l'emblème culinaire local, le goulache, le poulet au paprika et le chou farci sont au menu. Goûtez aussi aux *langos*, une pâte à beignet salée, frite dans l'huile et recouverte de *tejföl*, une crème aigre et/ou de fromage râpé. Cet étage est également dédié à l'univers du souvenir au milieu desquels s'épanouissent les couleurs vives de la broderie *matyó*, du nom d'un groupe ethnique du nord-est de la Hongrie.

Une pause détente sur l'île Marguerite



Accessible par le pont du même nom reliant Buda à Pest, **l'île Marguerite** est un îlot vert d'1 km². Les Budapestois viennent s'y ressourcer sur les berges du Danube, suspendre des hamacs à l'ombre d'arbre plusieurs fois centenaires, faire du sport, pique-niquer et boire un *fröccs* -la boisson nationale à base de vin et d'eau gazeuse. Avec son petit **parc animalier** en accès libre, son **jardin japonais** créé en 1882, sa **roseraie**, et sa **fontaine musicale**, l'île est un véritable petit parc d'attractions à ciel ouvert. Elle tient son nom de la fille du roi de Hongrie Béla VI qui y résida jusqu'à sa mort en 1271 dans le couvent dominicain dont les ruines sont encore visibles. Mais la véritable star de *Margit sziget* - en hongrois -, c'est le **Palatinus Strand**, un bain ouvert sous la République Soviétique en 1919. Alors, petite plage unique au cœur de Budapest, le Palatinus s'est transformé en un véritable centre de balnéothérapie au fil des ans mais a conservé sa mosaïque Art déco signée Endre Bálint, grande figure de l'avant-garde hongroise.